

FIGURES DES ARCHANGES DANS L'ART COPTE

PROF. DR. SHERIN SADEK EL GENDI*

L'art copte, qui est apparu dès la deuxième moitié du quatrième siècle ap. J. C., s'enrichit de plusieurs éléments décoratifs tels que les figures humaines, animalières et celles des oiseaux. Ajoutons, aussi, les motifs floraux et géométriques, les symbols chrétiens et les inscriptions grecques, coptes, arméniennes, syriaques et arabes. Parmi les figures humaines qui apparaissent dans la décoration copte, il s'agit de celles des archanges. Qui sont les archanges? Quel est leur nombre? Est-ce qu'ils sont les mêmes dans les trois religions célestes? Comment sont-ils représentés dans l'art copte? À toutes ces questions, nous essayerons de répondre en détails afin de donner une idée complète aux lecteurs, aux chercheurs et aux spécialistes de la coptologie.

Le sens du mot ange

Le terme ange dérive du Latin ecclésiastique, *angelus*, emprunté du grec *αγγελος* qui signifie "messager". Les anges sont des êtres spirituels; messagers de Dieu auprès des hommes. Quelques-uns ont parlé, à propos d'un artiste, de l'ange de l'oeuvre "pour désigner cette force qui le réveille la nuit, et qui l'oblige à penser à son livre commenté, à sa statue ébauchée, à son oeuvre encore incomplète. D'autres mentionnent l'action des anges dans cette inspiration subite qui donne le mot à l'écrivain, la couleur au peintre et l'idée à l'homme d'action. Il s'agit, également, dans la croyance aux anges une manière de reconnaître l'immensité de Dieu. Plusieurs importantes religions ont ainsi pensé à des êtres intermédiaires: des anges et des *djinns*

*Professeur d'art et d'archéologie coptes et islamiques. Faculté des Lettres/Université de 'Ain Shams au Caire (L'ÉGYPTE).

dans l'islam; l'hindouisme des siddhas et d'autres êtres invisibles¹. En général, le corps de l'ange est fait du feu et de l'air².

Les anges apparaissent, aussi, dans les livres saints³. Dans l'Ancien Testament, ils s'appellent *beney elochin* "fils de Dieu"⁴; *heney elim* "êtres appartenant au monde divin"⁵. Les anges sont, généralement, de pures esprits qui doivent accompagner les hommes tout au long de leur vie.

Dans la Bible, les anges sont des messagers de Dieu et ont pour fonctions de le louer perpétuellement. Au Moyen Âge, le culte des anges, en particulier celui, des anges gardiens, s'est beaucoup développé dans le Christianisme. Les anges gardiens sont chargés de protéger et de conduire les hommes car Dieu "ordonnera pour toi à ses anges de te garder dans toutes les voies. Sur leurs mains ils te porteront, de peur que ton pied ne heurte contre la pierre"⁶. Ainsi chacun de nous a son ange qui intercède pour nous auprès de Dieu.

Dans l'Apocalypse de Paul, nous trouvons un apocryphe daté du quatrième siècle ap. J. C., une doctrine très élevée de l'ange gardien⁷. En effet, le culte des anges s'est, rapidement, développé dans l'église primitive⁸.

Dans l'Islam, les anges doivent accomplir diverses fonctions: celle de louange, celle d'intercession entre Dieu et les hommes et celle de protecteurs. Les Musulmans croient en l'existence de deux anges gardiens que l'homme a toujours avec lui et qu'il salue à sa droite et à sa gauche à la fin de chaque

¹J. Turmel, "Histoire de l'angéologie des temps apostoliques à la fin du V^e siècle", *RHLR*, III, Paris (1898), pp. 531-552; H. Leclercq, "Anges", *DACL*, I, Paris, 1907, cols. 2080-2161; G. DUMÉZIL, *Naissance d'archanges*, Paris, 1945; F. COMPTE, *Dictionnaire de la civilisation chrétienne*, Montréal (Québec), 1999, p. 196.

²*Dn.* 10: 6-7; *Mt.* 28: 3; *Mc.* 16: 5; *Lc.* 24: 4; *Ap.* 10: 1.

³F. COMPTE, *Dictionnaire*, p. 196

⁴*Jb* 1, 6.

⁵*Ps.* 29, 20.

⁶*Ps.* 91, 11.

⁷F. COMPTE, *Dictionnaire*, p. 197.

⁸J. BARBEL, *Christos Angelos*, Bonn, 1941.

prière rituelle. Les anges chargés des vengeances vivent au ciel. Le Coran reconnait, également, des *djinns* ou des génies sorte d'esprits organisés en communautés⁹.

Le sens du mot archange

Les archanges sont plus forts, plus actifs et plus rapides que l'homme. Ces créatures spirituelles ne se marient pas, ne se fatiguent pas, ne dorment pas, ne s'affaiblissent pas et ne meurent pas. En fait, Dieu les a créés avant la création de l'homme¹⁰. Dans la prophétie de Malachi, l'appellation messenger ou bien ange est utilisée. Elle est, en plus, confirmée par le Christ¹¹. Plusieurs évêques en charge des églises de l'Asie Mineure se sont servis du même usage¹².

La distinction entre les deux mots anges et archanges n'est toujours pas précisément accomplie. Le suffixe *ël* relatif à Dieu est d'habitude employé pour désigner un archange ou un ange. Le mot archange dérive du terme grec ἀρχήαγγελος qui veut dire, littéralement, chef des anges ou bien le premier ou bien aussi le plus puissant. Αρχή signifie commandement et commencement. Αγγελος désigne messenger ou ange investi d'une autorité supérieure. Le mot copte est αρχηαγγελος¹³. Être ange veut dire être doté de toutes les beautés, les qualités et les vertus. L'archange est un être spirituel d'un rang élevé et intermédiaire entre Dieu et l'homme. Étant le ministre des volontés divines, l'archange a une place prééminente qui est au-dessus de l'ange dans la hiérarchie Angélique qui représente les

⁹F. COMPTE, *Dictionnaire*, p. 197; V. SOT, V. SOT, *Lexique des religions. Rites et pratiques*, Paris, 2010, p. 9.

¹⁰*Dn.* 10: 6-7; *Mt.* 28: 3; *Mc.* 16: 5; *Lc.* 24: 4; *Ap.* 10: 1.

¹¹*Mt.*: 11:10; *Ml.* 3:1.

¹²*Ap.* 1:20; 2:1, 8, 12; 3:1, 7, 14.

¹³«Du trône sortaient des éclairs, des voix et des tonnerres. Sept lampes ardentes brûlaient devant le trône, ce sont les sept esprits de Dieu». *Ap.* 4: 5; «Quand il ouvrit le troisième sceau j'entendais le troisième animal, s'écrier: Vieu! Et je vis c'était un cheval noir. Celui qui le montait tenait une balance à la main ». *Ap.* 6: 5; «Et je vis les sept anges qui se tiennent devant Dieu. Il leur fut donné sept trompettes». *Ap.* 8: 2; ARCHIBISHOP BASILIOS, «Archangel», *CoptEnc.*, I, Edited by AZIZ S. ATIYA, New York, 1991, 190a.

anges gardiens qui protègent chaque être humain. Les archanges représentent l'un des neufs choeurs des anges¹⁴. Ils forment, aussi, le second niveau dans la hiérarchie des anges.

Ils sont des créatures célestes dont l'existence est reconnue par le Judaïsme et par le Christianisme¹⁵. L'angéologie organisée n'existe pas dans l'Ancien Testament. Dans la littérature juive, le Livre d'Hénoch, un apocryphe du premier et deuxième siècles av. J.-C., rapporte les noms et les fonctions des archanges à plusieurs reprises: "*Alors Michel, Ouriel ou Sariel, Raphael et Gabriel jetèrent leurs regards vers le sanctuaire céleste*"¹⁶. Dans ce même livre, il s'agit d'un autre archange nommé Phanuël et qui est cité dans la liste des "Quatre Anges du seigneur des Esprits"¹⁷. Dans le même Livre apocryphe d'Hénoch, il s'agit, en outre, des anges des quatre saisons: L'ange en forme de soleil, l'ange préposé aux choses cachés, l'ange chargé d'apaiser les dissensions entre les Chérubins, les anges gardiens des soixante-dix nations, les quinze mille anges diurnes et huit mille anges nocturnes attelés au char solaire et bien d'autres encore.

À ces trois grands, le Livre d'Hénoch ajoute Uriel qui est proposé aux luminaires (?) et sert de justicier, puis Raguel, Sarakiel et Jeremiël. Il s'agit ici sans doute d'une légende.

¹⁴W. B. MARRIOTT, "Angels and Archangels", dans: *Dictionary of Christian Antiquities*, I, London, 1876, pp. 87-89.

¹⁵X. RENARD, *Les mots de la religion chrétienne*, Paris, 2008, p. 33.

¹⁶"Voici les noms des anges des puissances". "Ouriel (ou Uriel) l'un des saints anges, châtie le monde et au tartare". "Raphaël l'un des saints anges, est préposé aux hommes de bien et au peuple". "Ragouël, (ou Raguel) l'un des saints anges, châtie le monde des luminaires". "Michel, l'un des saints anges, est préposé aux hommes de bien et à la garde du peuple". "Sariel (ou Saraquiel), l'un des saints anges, est préposé aux esprits des enfants des honnes qui pêchent contre l'esprit". "Gabriel, l'un des saints anges, est préposé au paradis, aux dragons et aux chérubins". "Remiel (ou Ramiel), l'un des saints anges, est chargé par Dieu du soin des ressuscités". 1 Hénoch IX, 1; XX

¹⁷"... Après cela je demanderai à l'Ange de paix qui marchait avec moi et me montrait tout ce qui est caché: "Quels sont ces quatre visages, que j'ai vus et dont j'ai entendu et écrit la parole? "Et il me dit: "Le premier est le miséricordieux et le très patient Michel; le second qui est préposé à toutes les maladies et à toutes les blessures des enfants des hommes, est Raphaël; le troisième, qui est préposé à ceux qui hériteront la vie éternelle, son nom est Phanuel. "Ce sont là les quatre Anges du seigneur des Esprits, et les quatre voix que j'ai entendues en ces jours". Hénoch XL.

Poursuivant le mythe, Denys l'Aréopagite, au cinquième siècle ap. J. C., a créé une véritable angéologie. La Cour céleste serait alors composé de "neufs choeurs d'anges" qui sont divisés en trois séries: Les Séraphins, les Chérubins et les trônes; puis les dominations, les vertus et les puissances; enfin les principautés, les archanges et les anges. Les premiers louent et adorent Dieu, c'est l'ordre le plus élevé dans la hiérarchie, les derniers assistent le cours des astres, des nations et des personnes (les Hiérarchies célestes). Signalons, de même, Metraton qui est considéré comme un archange nommé le "Supérieur des anges". Ajoutons, également, Ouriel mentionné dans le Livre 2 Esdras. Dans Esdras 3 ou 4 (I^{er} siècle ap. J. C.) et dans le Livre d'Hénoch, les récits rabiniques, les archanges Barachiel, Jéhudiel et Seatiel sont aussi cités.

La tradition chrétienne en a répertorié trois parmi les anges qui furent nommés par l'Ancien Testament. Ainsi les archanges représentent trois catégories essentielles: La première est celle des Séraphins, des Chérubins et des Trônes "al-'Ourouches". La seconde catégorie comporte la hiérarchie cèleste telle que les Dominations, les Vertus et les Puissances. La dernière catégorie constitue la hiérarchie ecclésiastique comme les archanges, les anges, les moines, les Chrétiens baptisés et les Catéchumènes. En général, tous les archanges constituent le deuxième choeur de la troisième hiérarchie des anges. Basile le Grand (330-379 ap. J. C.) a, aussi, mentionné que: "*Accordingly the mode creation of the heavenly powers is passed over in silence for the historian of the cosmogony has revealed to us only the creation of things perceptible by sense ..., visible the Maker by whom all things were made, visible and invisible, principalities and powers, authorities, thrones, and dominions, and all other reasonable natures whom we cannot name ...*"¹⁸. D'après Cyrille de Jérusalem (350-387 ap. J. C.): "*After this we make mention of*

¹⁸On the Spirit 16.38, dans: P. SCAHFF et H. WACE, *Select*, VIII, p. 23; A. JURGENS, *Faith*, II, p. 17.

heaven ... of the Angels, Archangels, Virtus, Dominations, Principalities, Powers, Thrones, of the Chrubim with many-faces: in effect repeating that call of David's, "Magnify the Lord with me". We can mention also of the Seraphim ..."¹⁹. Jean de Chrysostème (347-407 ap. J. C.) a, également, affirmé que: "If visible things are sufficient to teach us the greatness of the power of the Creator, and if you then come to the invisible powers, and you strain your mind to the armies of Angels, Archangels, Virtues above, Thrones, Dominations, Principalities, Powers, Cherubim, Seraphim, What thought, what word can declare His indescribable magnificence?"²⁰. À son tour, Augustine (354-430 ap. J. C.) a confirmé que: "Certainly the Apostle says: "Whether Thrones, whether Dominations, whether Principalities, whether Powers'. And therefore I do most firmly believe that in the heavenly splendors there are Thrones, Dominations, Principalities and powers, and I believe with an unhesitating faith and they somehow differ among themselves. But ... what they are and how they are different from each other I do not know"²¹.

Dans ses *Homélie sur l'Évangile*²², le Pape et le docteur de l'Église saint Grégoire le Grand (504-604 ap. J. C.) a mentionné le rôle des archanges par rapport aux anges en disant: "Qu'il y ait des anges, beaucoup de pages de la Sainte Écriture l'attestent ... Mais il faut savoir que le mot "ange" designe leur fonction: messenger. Et on appelle "archanges" ceux qui annoncent les plus grands évènements. C'est ainsi que l'archange Gabriel a été envoyé à la Vierge Marie. Pour ce ministère, pour annoncer le plus grand de tous les évènements,

¹⁹On the Mysteries 5.6, dans: P. SCAHFF et H. WACE, *A Select Library of Nicene and Post-Nicene Fathers of the Christian Church*, VII, IInd ser., Michigan, 1955, p. 154; W. A. JURGENS, *The Faith of the Early Fathers*, I, Collegeville Minn., 1970-1979, p. 362.

²⁰Homelies on Gn. 4.5, dans: A. JURGENS, *Faith*, II, p. 102.

²¹To Orosius against the Priscillianists and Origenist 11. 14, dans: A. JURGENS, *Faith*, III, p. 115.

²²*Homélie sur l'Évangile*, 34, pp. 8-9.

l'Incarnation du Verbe de Dieu, il s'imposait d'envoyer un ange du plus haut rang".

Au départ, les archanges étaient au nombre de sept²³. Quatre furent bannis. Lucifer et Belzébuth étaient, aussi des archanges. Dans les temps premiers, Lucifer était le frère de l'archange Michel. Plus tard, il représente le visage violent du diable et Belzébuth constitue la face perverse.

Le terme archange est mentionné deux fois seulement dans la Bible. Dans le Christianisme, les sept archanges sont: Gabriel, Michel, Raphaël, Souriel, Ragouël, Saryël et Fanuël. Les trois premiers sont mentionnés dans la Bible comme des envoyés célestes parfois sous la forme humaine. Chacun de ces trois archanges a eu une mission distinguée diverse. Dans la tradition judéo-chrétienne, ils sont parmi les sept Anges qui se tiennent devant Dieu²⁴. Cela est, également, cité par Raphaël dans le Livre de Tobie²⁵ (III^e siècle ap. J. C.) écrit par un juif de la Diaspora qui vivait, probablement, en Égypte. Le nombre de sept est rapproché de celui des sept esprits qui mènent dans le domaine céleste la lutte éternelle contre le mal²⁶.

Les quatre autres archanges sont, en plus, mentionnés dans les livres de la Tradition de l'Église Copte Orthodoxe, en particulier, l'ouvrage des louanges intitulé: *La Psalmodie sainte*. Dans la doxologie copte, les sept archanges sont: Michel, Gabriel, Souriel, Raphaël, Sadakaël, Sarataël et Ananaël سداكئيل – سرائئيل – أنانئيل / أنانئيل²⁷. Dans la Tradition de l'Église Copte Orthodoxe, les trois archanges: Gabriel, Michel et Raphaël sont les plus importants des sept archanges. Dans le livre saint *al-Khoulagui*, ils sont décrits comme suit: (المنيرون العظماء الثلاثة),

²³«À l'ange de l'Église qui est à Sardes, écris. Ainsi parle celui qui a les sept esprits de Dieu et les sept étoiles". Ap. 1: 3; ARCHIBISHOP BASILIOS, "Archangel", *CoptEnc.*, I, 190a.

²⁴Ap. 8, 2.

²⁵Tb.: 12, 15.

²⁶«Ahura-Mazda préside le groupe et vénérés par les Parsis, zélateurs de Zarathoustra".

²⁷ARCHIBISHOP BASILIOS, "Archangel", *CoptEnc.*, I, 190a.

c'est à dire, les trois Grands illuminés. Gabriel et Michel sont connus des archanges dans le Judaïsme, le Christianisme et l'Islam. Dans l'Islam, on appelle quatre archanges²⁸: Gabriel, Michel, Israfil et Azraël connu traditionnellement comme l'ange de la mort ainsi que Souriel dans la tradition orientale.

Le sens des noms des archanges

Les noms des archanges révèlent, habituellement, leurs fonctions: Celui de l'archange Gabriel جبريل / جبرائيل / غبريال signifie l'homme de Dieu²⁹, la force de Dieu ou Dieu s'est montré fort. Il est le messenger divin par excellence. Le nom de Raphaël رافائيل / رافائيل désigne Dieu le guérissant. Il apporte l'aide de Dieu à l'homme. Le nom de l'archange Michel ميخائيل veut dire: Qui est comme Dieu ? Prince de l'armée céleste, il maintient Satan vaincu en enfer³⁰. Quant à l'archange Souriel سوريل / سوريل, son nom signifie Dieu est mon rocher.

Figures des archanges dans l'art copte:

Les quatre archanges Gabriel, Michel, Raphaël et Souriel sont, généralement, figurés dans la décoration copte dans les monastères et dans les églises sous la forme d'une figure humaine auréolée et ailée. Chacun se voit seul ou bien avec d'autres archanges et saints.

1. L'archange Gabriel:

Dans la littérature juive, il a reçu le titre d'archange et il est un des quatre principaux princes angéliques avec Michel, Souriel et Raphaël³¹. Son nom indique qu'il a l'autorité au-

²⁸Coran XXXV/1; R. CASPAR, *Cours de théologie musulmane*, II, II^e éd., Rome, 1974, pp. 41-48; L. GARDET, *L'islam religion et communauté*, Paris, 1976, pp. 83-94; P. POURARD, *Dictionnaire des religions*, Paris, 1984, pp. 46-48.

²⁹G. A. PÉREZ, "Gabriel", *CoptEnc.*, IV, cols. 1135a-1137b.

³⁰A.- M. GÉRARD, *Dictionnaire de la Bible*, Coll. BOUQUINS, Éd. ROBERT LAFFONT, Paris, 1989.

³¹2 Hénoch 21: 3; 1 Hénoch 20: 7; Zc. 4: 10b.

dessus des forces³². En plus, il a plusieurs missions³³ et il est considéré comme l'ange de la moisson. Avec Michel et Raphaël, il a visité Abraham³⁴. Avec Michel, Gabriel a détruit Sodome et Gomorrah. En Égypte, il a instruit Joseph. Durant la mort de Moïse, Gabriel a aidé Michel pour protéger son esprit.

En addition, Gabriel est l'archange qui prépose aux bonnes nouvelles concernant la Rédemption. Héros de Dieu, il a prit le titre de ange³⁵ et il est apparu au prophète Daniel³⁶ et l'a, en plus, sauvé de la fosse des Lions³⁷. D'après F. COMPTE, Gabriel lui est apparu deux fois pour lui expliquer ses visions: La première fois, le prophète en est saisi de terreur, s'évanouit et tombe face contre terre mais Gabriel le touche et le relève. Il lui révèle que le bélier et le bouc qu'il a vus représentent, l'un, le rois des Mèdes et des Perses et, l'autre, le roi de Yawan dont la puissance ou l'anéantissement ne dépende que de Dieu. À la suite de cette apparition, Daniel tombe malade pendant plusieurs jours. La seconde fois, Daniel est en prière, confesse ses péchés et répand des supplications devant Yahvé. C'est l'heure de l'oblation: Gabriel fond sur lui en plein vol: "Je suis venu t'instruire", lui annonce-t-il, et il lui explique les soixante-dix semaines données

³² 1 Hénoch 40: 9.

³³ 1 Hénoch 20: 7; 40: 9; 4 Esd. 6 f.; 1 Hénoch 54:5; 20: 9 f.

³⁴ Gn. 18:

³⁵ Lc. 1:11, 26.

³⁶ "Et j'entendis la voix d'un home au milieu de l'Oulaï qui criait et disait Gabriel, fais comprendre la vision à celui-ci!". "Je parlais encore en prière, quand Gabriel, cet homme que j'avais vu précédemment dans la vision, s'approcha de moi d'un vol rapide au moment de l'oblation du soir". "L'ange lui répondit je suis Gabriel, qui me tiens devant Dieu. J'ai été envoyé pour te parler et pour t'annoncer cette bonne nouvelle". Dn. 1- 26; 8: 15-16; 9, 21- 27; Jr.: 25, 12; 29, 10 et N. T. en Lc. 1, 11-38; Cf. J. MICHL, "Engel VI (Gabriel)", *Reallexikon für Antike und Christentum*, V, Stuttgart, 1962, cols. 239-243; F. SPADAFORA et M. L. CASANOVA, "Gabriele archangelo", *Bibliotheca Sanctorum*, ser. 5, Rome, 1964, pp. 1326-1336; G. A. PÉREZ, "Gabriel", *CoptEnc.*, IV, cols. 1135a-1137b.

³⁷ Dn. 6:23.

au peuple et à la ville sainte pour mettre un terme à la transgression et ouïdre le saint des saints³⁸.

Selon F. COMPTE, l'archange Gabriel apparut, ensuite, à Zacharie³⁹ alors que prêtre, celui-ci a été désigné pour entrer dans le Temple et y brûler l'encens. Gabriel lui annonce qu'il aura un fils de sa femme Élisabeth bien que celle-ci soit avancée en âge, qu'il s'appellera Jean et qu'il sera le précurseur du Messie. Devant les doutes de Zacharie, l'archange se présente: "Je suis Gabriel, qui me tiens devant Dieu et j'ai été envoyé pour te parler et t'annoncer cette bonne nouvelle"⁴⁰. Zacharie reste alors muet jusqu'à la naissance de Jean le Baptiste⁴¹.

D'après saint Luc, six mois plus tard, l'archange Gabriel est celui qui sort pour instruire le peuple: Il a porté le choix fait par Dieu, l'annonce de la venue du Messie et le salut des hommes à la sainte Vierge Marie⁴², la fiancée de Joseph le Charpentier de Nazareth et il lui annonça la naissance de Jésus. Lors de l'Annonciation, sa salutation à la Vierge était pleine de respect et de considération: "Je vous salue, Marie, pleine de grâce. Le Seigneur est avec vous". Gabriel, qui connaît les bonnes dispositions de son interlocutrice, vient annoncer l'incarnation. Cette mission est la plus haute qui puisse se concevoir. "La puissance de Dieu te prendra sous son ombre, c'est pourquoi l'être saint qui naîtra sera appelé Fils de Dieu". La grandeur du message n'a d'égale que l'humilité de la petite Juive: "Je suis la servante du Seigneur", Marie réponds simplement⁴³. Gabriel proclame, également, la resurrection et

³⁸F. COMPTE, *Dictionnaire*, pp. 460-461.

³⁹Lc. 1, 11-38.

⁴⁰Lc. 1, 3-20.

⁴¹F. COMPTE, *Dictionnaire*, pp. 460-461.

⁴²"Le sisième mois, l'ange Gabriel fut envoyé par Dieu dans une ville de Galilée, du nom de Nazareth, à une vierge fiancée à un homme du nom de Joseph de la maison de David". Lc. 1, 11-38.

⁴³F. COMPTE, *Dictionnaire*, p. 197; V. SOT, *Lexique*, p. 9.

signale la fin des temps⁴⁴. Bien que son nom ne soit pas mentionné, il est considéré d'être apparu dans la Révélation⁴⁵.

Dans la littérature gnostique, Gabriel est montré l'ange de la justice armé d'un épée et d'un arc. Dans la littérature chrétienne, il est créé avant les autres anges avec Satranael qui s'est transformé plus tard en un démon. Gabriel a une force particulière au-dessus du démon et des guerres. Nous croyons, également, qu'il a été envoyé pour annoncer la mort de la Vierge Marie⁴⁶.

D'après H. HYVERNAT, plusieurs *encomium* dans la littérature copte sont dédiés à l'archange Gabriel comme *l'encomium in Gabrielem Archangelum of Archelaus of Neapolis* qui est, actuellement, conservé dans the Pierpont Morgan Library à New York⁴⁷. Selon W. H. WORREL, il s'agit d'un autre *encomium* comme *l'Encomium in Gabrielem Archangelum* attribué à Celestine I de Rome et qui est, aujourd'hui, préservé dans un codex sahidique divisé entre le British Museum à Londres et the Freer Collection⁴⁸.

H. HYVERNAT et C. MULLER ont, aussi, mentionné *the Installatio of the Archangel Gabriel*, actuellement, conservé dans the Pierpont Morgan Library à New York⁴⁹. *The Installatio of the Archangel Gabriel* comporte des légendes comme par exemple celle qui affirme que Gabriel et Michel se sont apparus à Adam dans les eaux de la Jordanie pour lui prêcher les bonnes nouvelles de la repentance et du pardon des tabous. Gabriel est

⁴⁴F. COMPTE, *Dictionnaire*, p. 197.

⁴⁵*Ap.* 10: 1-11.

⁴⁶K. VON TISCHENDORF, "Iohannis Liber de Dormitione Mariae", dans: *Apocalypses Apocryphae*, Leipzig, 1866, pp. 95-112.

⁴⁷H. HYVERNAT (ED.), *Bibliothecae Pierpont Morgan Codices Coptici Photographice Expressi*, XLI, Rome, 1922.

⁴⁸W. H. WORREL (ED.), "Homily on the Archangel Gabriel by Celestinus, Archbishop of Rome", dans: *The Coptic Manuscripts in the Freer Collection*, II/1, New York-Londres, 1923.

⁴⁹H. HYVERNAT (ED.), *Bibliothecae*, XXIII; C. D. G. MÜLLER, *Die Bücher der Einsetzung der Erzengel Michael Und Gabriel*, CSCO 225, *Scriptores Coptici*, XXXI (Text); CSCO 226, *Scriptores Coptici*, XXXII (Trans.), Louvain, 1962.

apparu, aussi, à Abraham pour lui annoncer la naissance d'un de ses fils⁵⁰. Il est apparu à la Vierge Cibelle/Sibylla la soeur d'Hénoch pour la protéger d'être attaquée par le démon⁵¹. Gabriel a, également, joué un rôle considérable dans les homélies de la naissance du Christ comme, par exemple, dans le Sermon de Demian, actuellement, conservé en sahidique⁵². N'oublions pas, en outre, l'homélie attribuée à saint Jean de Chrysostème⁵³. D'autres homélies arabes, qui sont en rapport avec l'archange, affirment ses apparitions et ses miracles. Il s'agit d'autres références qui mentionnent le nom de l'archange Gabriel comme: *L'Installatio Michaelis Archangeli*⁵⁴ affirmant qu'il a été créé après Sakataboth et Michel et qu'il apparut avec le dernier dans *the Martyrium of the Apostle Simon*⁵⁵ pour accompagner le Christ qui a amené Simon au Mont des Olives. Dans le *Martyrium of Paese and Thecla*, Gabriel assiste avec deux martyrs avant la mort et il mène leurs esprits au ciel⁵⁶. E. A. W. BUDGE affirme, aussi, l'apparition du nom de l'archange Gabriel dans le sahidique *Encomium to the Archangel Raphael*⁵⁷. E. KAHLE a rapporté l'apparition de l'archange Gabriel à Apa Hamoï selon la Tradition Copte orthodoxe⁵⁸. Signalons, en plus, l'apparition de Gabriel aux saints Dioscoros, Aesculapios et à Ézeckiel d'Ermont⁵⁹.

⁵⁰C. D. G. MULLER, *Bücher*, n°7.

⁵¹C. D. G. MULLER, *Bücher*, n°8.

⁵²W. E. CRUM (ED.), *Theological Texts from Coptic Papyri. Anecdota Oxoniensia: Semitic Series*, Oxford, 1913.

⁵³A. HEBBELYNCK et A. VAN LANTSCHOOT, *Codices Coptici Vaticani*, I, Vatican City, 1937.

⁵⁴C. D. G. MULLER, *Bücher*, n°3.

⁵⁵G. ZOEGA, *Catalogus Codicum Copticorum Manuscriptorum qui in Museo Borgiano Velitris Adservantur*, Rome, 1810, p. 137.

⁵⁶W. TILL, *Koptische heiligen und märtyrerlegenden Texte*, Übersetzungen und Indices, Rome, 1935-1936, p. 99.

⁵⁷E. A. W. BUDGE (ED.), *Miscellaneous Coptic Texts in the Dialect of Upper Egypt*, London, 1915, pp. 526-535.

⁵⁸E. KAHLE, *Balaizah*, I, London, 1954, pp. 433-435.

⁵⁹J. MICHL, *Engel*, cols. 239-243; F. SPADAFORA et M. L. CASANOVA, *Gabriele*, pp. 1326-1336.

N'oublions, par ailleurs, pas qu'il existe plus de vingt doxologies et hymnes en l'honneur de l'archange Gabriel. En général, peu sont les églises qui portent le nom de cet archange en Égypte par comparaison avec celles qui sont construites pour l'archange Michel. En fait, une chapelle est consacrée à l'archange Gabriel dans la montagne d'al-Naqloun au sud de Fayyôûm et une église lui est édifiée à Esna. L'Église Copte Orthodoxe célèbre la fête de l'archange Gabriel le 22 kiyahk⁶⁰ le jour de la consécration de son église à Caesarea, le 26 ba'ounah le jour de la dédication de sa deuxième église et le 30 baramoudah durant la fête de l'Annonciation. Dans la religion islamique, l'ange Gabriel a révélé le Coran au Prophète Mohamed.

Parmi les chefs d'oeuvres du Musée Copte du Caire qui représente l'archange Gabriel, il s'agit d'une niche⁶¹ qui a été découverte dans le monastère de saint Apollon à Baouit et qui date du sixième-septième siècle ap. J. C. Sa décoration est répartie dans deux zones superposées (Pl. I). Dans la partie supérieure, les deux archanges Gabriel et Michel apparaissent autour de la mandorle du Christ intronisé sur un siège et flanqué des quatre créatures de l'Apocalypse: le lion, l'aigle, le taureau et l'homme. Vu de face, le Christ donne la bénédiction avec sa main droite et il tient le livre sacré dans sa main gauche. Dans le livre sacré ouvert, on lit le terme grec *αγιος*, c'est à dire, saint. Auréolée de la nimbe décorée du chrisme, Jésus est vêtu d'une longue tunique couverte de long et de large manteau. Les deux archanges auréolés et ailés sont vus de trois-quarts. Leurs noms grecs sont inscrits sur la ligne rouge qui sépare les deux zones superposes. Nous y lisons: *αρχη αγγελος μιχαηλ ετ αρχη αγγελος Γαβρηλ*. Dans la partie inférieure de la niche, la sainte Vierge Marie est figurée auréolée et assise de face sur un trône

⁶⁰ ARCHIBISHOP BASILIOS, "Archangel", *CoptEnc.*, I, col. 190a; G. A. PÉREZ, "Gabriel", *CoptEnc.*, IV, cols. 1135a-1137b.

⁶¹ Inv. 7118. Dimensions: 220 x 170 cm. G. GABRA, *Cairo the Coptic Museum & Old Churches*, with Contributions by A. ALCOCK, Cairo, 1999, pp. 58-59, n°9.

emportant le Christ Enfant contre sa poitrine. Auréolé et montré de trois-quarts, l'Enfant tient un rouleau de papyrus fermé. Le monogramme de la Vierge se voit à droite et à gauche de sa tête. Tous deux sont entourés des douze disciples et de deux saints locaux. Saint Pierre est un de ces disciples qui tient une clé à la main droite. Chacun des quatorze saints est debout de face, auréolé, barbu en tenant un livre à la main gauche. Les traits de leurs visages sont différents. Leurs cheveux sont, aussi, de couleurs diverses. Leurs noms sont inscrits en copte au-dessus de leurs auréoles. La bordure intérieure de la niche, flanquée de deux fines colonnettes, est décorée de plusieurs têtes humaines vues de face. Une inscription copte décore l'extrémité extérieure de cette bordure.

Sur un petit panneau en bois de figuier gravé, endommagé, rehaussé de peinture, daté du V^e – VI^e siècle ap. J. C. et, actuellement, conservé dans le Musée du Louvre à Paris⁶², la scène de l'annonciation est encore visible (PI. II). La Vierge, assise sur un siège, est vue de trois-quarts. Elle est vêtue de longs et de larges vêtements à plusieurs plis. Dans sa main droite, il fallait voir le fuseau. Le pied de l'archange Gabriel est encore visible dans le coin inférieure à droite.

Le buste de l'archange Gabriel constitue la décoration d'une des faces d'un petit panneau rectangulaire qui est, actuellement, exposé dans le Musée Copte du Caire⁶³ (PI. III). Vu de face et auréolé, ses cheveux et ses vêtements sont de couleur marron. Les traces d'une courte inscription copte donnant son nom et tracée en pigment noire sont encore visibles

⁶²Inv. E 17118. H.: 28,5 cm. Larg.: 14,2. Ep.: 2 cm. Acquisée en 1945. M. H. RUTSCOWSCAYA, "Woodwork, Coptic", *CoptEnc.*, VII, p. 2346; SHERIN SADEK EL GENDI, "Les bois coptes et leurs influences sur les bois islamiques de l'époque fatimide", *Thèse de Doctorat dactylographiée*, Faculté de Tourisme et d'Hôtellerie/Hilwan, 2 vols. Le Caire, 2004, II, p. 15, pl. XII.

⁶³Inv. 9083. Dimensions: 60 x 24,9 x 1,6 cm. *The Icons. Catalogue général du musée Copte*, Published by P. VAN MOORSEL, MAT. IMMERZEEL and L. LANGEN, with the Collaboration of A. SERAFEEM, Cairo, 1991, pp. 14-15, pl. A/1, n° 8/a; *Coptic Icons*, II, p. 93.

au-dessus de sa tête. Nous y lisons: αρχαγγελος. Deux petits trous se voient dans les deux coins supérieurs du panneau. L'autre face du même panneau est orné de la figure de saint Théodore le Stratelète debout, barbu et vêtu de l'uniforme militaire. Son visage allongé se termine par une barbe pointue. Les traces de son nom copte sont lisibles à gauche de son visage.

Notons, aussi, l'existence de riches icônes qui représentent l'archange Gabriel dans diverses attitudes dans plusieurs monastères, églises et musées archéologiques. Une des icônes de l'Église Suspendue de la sainte Vierge Marie au Vieux Caire montre la scène de l'annonciation dans laquelle l'archange Gabriel⁶⁴ est montré ailé et debout de trois-quart devant la Vierge (Pl. IV). Datée du XVII^e siècle ap. J. C., une autre icône avec le même sujet décoratif est, actuellement, conservée dans le Musée Copte du Caire⁶⁵ (Pl. V). Un oiseau descendant du ciel doré symbolise l'Esprit Saint. L'archange arrive de droite pour saluer la Vierge étonnée qui se voit dans le temple. Vetus de longs tuniques et manteaux bleus, rouges et blanc, les deux sont debout, auréolés et vus de trois-quarts devant divers bâtiments. Le titre "Mère de Dieu" est inscrit sur l'arrière-plan de l'icône.

Cette même décoration se voit, également, sur une autre icône de l'église de sainte Barbe⁶⁶ et dans le monastère de saint Théodore l'Oriental au Vieux-Caire et qui est l'oeuvre de Jean l'Arménien et Ibrahim l'Écrivain/le Scribe. À l'origine, cette icône était dans le Musée Copte du Caire et maintenant elle est au Musée National de Port Sa'ïd⁶⁷. Rappelons, aussi, l'icône de monastère du saint Antoine le Grand à la Mer Rouge qui se caractérise par l'aspect de l'art populaire avec l'apparition des motifs géométriques dorés sur l'encadrement de l'icône.

⁶⁴Coptic Icons, I, p. 9.

⁶⁵In^o 4875. Dimensions: 43,5 x 58,8 x 1,9 cm. Présentée par Nicola Kyrodos. *Icons*, p. 99, n^o 109, pl. 27/a; *Coptic Icons*, I, p. 8.

⁶⁶Coptic Icons, I, p. 12.

⁶⁷Coptic Icons, I, p. 13.

Sur une autre icône importante, actuellement, conservée au Musée Copte du Caire, il s'agit de la représentation de l'archange Gabriel debout dans une attitude frontale en tenant une croix dans la main droite et un rouleau ouvert dans sa main gauche⁶⁸ (Pl. VI). Auréolé, nous voyons ses cheveux marrons et longs, ses larges ailes blancs et sa longue tunique blanche couverte de long manteau vert. L'icône, peinte sur le lin fixé directement sur le bois, est signée par l'artiste Guirguis al-Roumî en 1790 ap. J. C. La figure de Gabriel est vue sur d'autres icônes coptes de dimensions et de formes diverses⁶⁹.

Les peintures murales de l'église archéologique de la sainte Vierge Marie dans le Monastère des Syriens à Ouadi Natroun conservent, également, la figure de l'archange Gabriel (Pl. VII)⁷⁰ notamment dans la scène de l'annonciation qui décore la semi-coupolette sud datée du XIII^e siècle ap. J. C. et qui couvre la moitié du chœur de l'église. La Vierge et l'archange Gabriel sont vus de trois-quarts⁷¹ sur un fond de ciel bleu sombre parsemé d'étoiles blanches semblables aux perles. La Vierge, coiffée du *maphorion* pourpre et vêtue d'une tunique bleue claire, se voit devant un petit bâtiment rond. Surprise et pensif, elle lève sa main droite qui touche son menton. Le bâtiment rond est une sorte de kiosque qui est supporté de fines colonnes torsées de couleur rose ayant des bases ouvragées et des chapiteaux qui prennent la forme des grenades. Leurs noms respectifs sont écrits en syriaque et en copte. Nous y lisons, en plus, le texte biblique adressé par l'archange ayant les ailes tombantes pour saluer la Vierge: "*Salut à toi, pleine de grâce; le Seigneur est avec toi,*

⁶⁸Inv. 3432. Dimensions: 30,5 x 44,5 x 1,0. Faite pour la maison de Guirguis Fanous al-Maligui. M. SIMAIKA, *A Brief Guide to the Coptic Museum and the Principal Ancient Churches of Cairo*, Cairo, 1938, p. 19; *Icons*, p. 52, n°57, pl. 13/d.

⁶⁹Inv. 3440, 3424. *Icons*, p. 28, 146, n°21, 165, pls. 5/b, O2.

⁷⁰*Coptic Icons*, I, p. 20.

⁷¹Lc. 2: 14.

*bénie parmi les femmes*⁷². En effet, la semi coupolette sud⁷³ est divisée en deux parties égales par l'aile de l'archange Gabriel.

Signalons, également, la scène de l'annonciation copte qui a été découverte au-dessous de la scène de l'Ascension décorant la semi-coupolette ouest qui constitue le plafond du narthex de l'église archéologique de la Vierge Marie au même monastère⁷⁴ (Pl. VIII). Cette scène est peinte à l'encaustique d'après les caractéristiques de l'art copte. Nous voyons les quatre prophètes de l'Ancien Testament: Moïse⁷⁵ et Ésaïe⁷⁶ avec le Buisson Ardent au-dessus de la tête de Moïse, Ézékiel⁷⁷ et Daniel⁷⁸. Debout, les prophètes et les saints sont auréolés. Chacun des prophètes tient un rouleau de papyrus ouvert sur lequel est inscrit sa prophétie en copte bohairique. Son nom est lu en grec du côté de son visage. Une petite colonne se voit au centre de la scène. Elle est surmontée d'un encensoir à flamme bleue. Sur l'arrière plan de la scène, nous remarquons l'apparition de la ville de Nazareth avec ses églises, ses tours, ses bâtiments et ses jardins. Il est évident que l'artiste a assemblé l'ancienne préfiguration avec réalisation et accomplissement surprenants. La datation de cette peinture murale reste encore un sujet de débat entre les coptisants et les historiens de l'art qui l'ont datée du VII^e au XIII^e

⁷²Lc. 1: 28.

⁷³J. LEROY, *Les peintures des couvents du Ouadi Natroun*, publiées avec la collaboration de B. LENTHERIC, P. H. LAFERRIERE, H. STUDER, E. RAVVAULT, B. PSIROUKIS et J. F. GOUT, Le Caire, 1982, pp. 67-68, figs. 107-112; K. C. INNEMÉE, "the Iconographical Program of Paintings in the Church of al-Adra in Deir al-Sourian: Some Preliminary Observations", *SKCO*, III, Wiesbaden (1998), pp. 143-149; K. C. INNEMÉE, "New Discoveries at deir al-Sourian, Wadi al-Natrun", *SKCO*, IV/1, Wiesbaden (1999), pp. 213-219; G. GABRA, *Coptic Monasteries. Egypt's Monastic Art and Architecture*, with a Historical Overview by T. VIVIAN, Cairo-New York, 2002, p. 51.

⁷⁴J. LEROY, *Peintures*, pp. 69-72, figs. 26-46; K. C. INNEMÉE, *Iconographical*, pp. 143-149; K. C. INNEMÉE, *Discoveries*, pp. 213-219; G. GABRA, *Monasteries*, p. 53, pls. 3.8-3.9; *Coptic Icons*, I, pp. 18-19.

⁷⁵Ex. 3: 2-6.

⁷⁶Es. 7: 14.

⁷⁷Ez. 44: 2.

⁷⁸Dn. 2: 34, 35 – 45.

siècle ap. J. C. En fait, cette scène est un chef d'oeuvre unique et remarquable des époques médiévales.

2. L'archange Michel:

D'après le prophète Daniel⁷⁹, il est un des archanges et chef de la milice céleste qui protège Israël. Michel est celui qui est comme Dieu, le chef des armées célestes, le prince des lumières: Il est le protecteur du peuple d'Israël⁸⁰.

Le Nouveau Testament mentionne, aussi, le chef des anges Michel⁸¹. Il est le seul des archanges qui porte le titre d'archange. Cet archange est, en outre, mentionné dans l'Apocalypse de Jean comme vainqueur des démons et aussi dans le Coran⁸². Michel avait un rôle cosmologique⁸³. Il est, également, identifié comme le successeur de Cronos dont le culte était vénéré en Grèce le 12 Hakatombaion⁸⁴. Plusieurs homélies coptes sont en rapport avec l'archange Michel comme l'homélie de saint Eustathius d'Antioche qui affirme la construction de son sanctuaire par saint Jean de Chrysostème à Thrace, actuellement, en Arménie où Michel a aidé l'empereur romain Constantin contre les Persans. Rappelons, également, le texte bohairique publié par A. E. W. Budge en 1894 et le texte sahidique publié par A. Campagnano

⁷⁹ "Il n'y a personne qui me prête main forte contre ceux-là, sinon Michel, votre Prince".
"Le Prince du royaume de Perse s'est opposé à moi pendant vingt et un jours, mais
voice que Michel l'un des Princes de premier rang, est venu a mon aide et je suis reste là
auprès des rois de Perse". Dn. 10, 13-21; 12: 1-3, N. T. Jude 9; Ap. 12, 7-9; M. V.
ERBROECK, "Michael the archangel, saint", *CoptEnc.*, V, cols. 1616b-1620a.

⁸⁰F. COMPTE, *Dictionnaire*, p. 197.

⁸¹Jd. 1: 9; "Il y eut alors un combat dans le ciel: Michaël et ses anges combattirent contre
le dragon. Et le dragon lui aussi combattait avec ses anges". Ap. 12:7.

⁸²Coran II/98; D. F. PAYNE, "Michael the Archangel", dans: *The New International
Dictionary Christian Church*, Grandville, 1974, p. 657.

⁸³E. A. W. BUDGE (ED.), *Saint Michael the Archangel: Three Encomiums by Theodosius,
Archibishop of Alexandria, Severus Patriarch of Antioch and Eustathius Bishop of
Trake*, London, 1894; M. V. ERBROECK, "Michael the archangel, saint", *CoptEnc.*, V,
cols. 1616b-1620a.

⁸⁴J. SIMON, "Homélie copte inédite sur S. Michel et le bon Larron", *Orientalia*, III, (1934),
pp. 217-247; IV, Rome (1935), pp. 222-234; G. LAFONTAINE, "Un éloge copte de Saint
Michel, attribué à Macaire de Tkow", *Le Muséon*, 92, Paris (1979), pp. 301-320; M. V.
ERBROECK, "Michael the archangel, saint", *CoptEnc.*, V, cols. 1616b-1620a.

en 1977. Ajoutons, ensuite, l'homélie de saint Macaire de Tkow⁸⁵, celle de saint Athanasios I (IV^e siècle ap. J. C.), celle du patriarche d'Alexandrie Timothé II Aeluros (V^e siècle ap. J. C.) qui est la plus proche de l'ouvrage *Book of the Investiture*, celle de saint Théodosios I (VI^e siècle ap. J. C.) et d'autres homélies aux noms de saint Sévérien de Gabâla ou saint Jean Chrysostème.

À Khonai entre Colossae et Hiérapolis en Asie Mineur, une chapelle est dédiée à l'archange Michel. D'autres bâtiments semblables existaient dès le début du quatrième siècle ap. J. C. à Constantinople et dans d'autres cités⁸⁶. Récemment, une autre chapelle du même type et consacrée à Michel a été découverte à Apamée en Syrie⁸⁷.

Dans chaque monastère copte, une chapelle est, actuellement, dédiée à l'archange Michel qui est considéré par les moines coptes le gardien et le protecteur des sites religieux⁸⁸. La seule exception est dans le monastère de saint Paul l'Ermitte à la Mer Rouge où il y a une grande église construite à cet archange hors du donjon (Pl. IX).

Dans le synaxaire copte, l'archange Michel est commémoré le 12 hatour⁸⁹ le jour de son investiture au ciel, le 12 ba'ounah où fut la consécration de son église et le deuxième jour de chaque mois copte. Son investiture au ciel est bien décrit dans l'ouvrage apocryphal de saint Jean l'Apôtre et dans *the Book of the Investiture of Michael* conservé complet en sahidique et fayyoumique⁹⁰.

⁸⁵G. LAFONTAINE, *Éloge*, pp. 301-320.

⁸⁶P. CANIVET, "Nouvelles inscriptions grecques chrétiennes à Huarte d'Apamée (Syrie)", *Travaux et Mémoires*, VII, Paris, (1979), pp. 364-365; M. V. ERBROECK, "Michael the archangel, saint", *CoptEnc.*, V, cols. 1616b-1620a.

⁸⁷M. V. ERBROECK, "Michael the archangel, saint", *CoptEnc.*, V, cols. 1616b-1620a.

⁸⁸"Alors, il y eut une bataille dans le ciel: Michel et ses anges combattirent le Dragon. Et le Dragon riposta, avec ses Anges mais ils eurent le dessous et ils furent chassés du ciel". Ap. 12, 7.

⁸⁹ARCHIBISHOP BASILIOS, "Archangel", *CoptEnc.*, I, 190a.

⁹⁰C. D. G. MULLER, *Bücher*, pp. 20-30; M. V. ERBROECK, "Michael the archangel, saint", *CoptEnc.*, V, cols. 1616b-1620a.

Sur l'une des précieuses icônes du Musée Copte du Caire, la figure de l'archange Michel est encore visible (Pl. X)⁹¹. Sur un fond doré en haut et bleu en bas, il est montré debout et auréolé en tenant une balance à la main gauche et un long bâton à trois barrières horizontalement parallèles à l'autre main. Ses cheveux marrons et longs tombent sur les épaules. Ses ailes larges sont de couleur marrons et bleus. L'archange est vêtu d'une longue tunique à diverses couleurs. À remarquer la tentation de l'artiste vers le style artistique purement égyptien. L'icône constitue une des importantes productions des deux célèbres artistes Jean l'Arménien et Ibrahim l'Écrivain dont les noms sont signés en arabe à droite du pied droite de l'archange. La bordure inférieure de l'icône est enrichit par un bandeau épigraphique en caractères arabes qui se lit comme suit:

يا ... ميخائيل عننا برسم بيعة العذرى الدمشيرية اذكر يارب عبدك المهم المعلم
ميخائيل مرقوريوس في ملكوت السموات في سنت ١١٦٤ للشهدة.

En voice la traduction est: “Ô ... Michel. A été peint pour l'église de la Vierge al-Damchîriya Seigneur, souviens son esclave al-Mu'allim Mercurios dans Votre Royauté du Ciel dans l'année 1467 A. M.”(1164H./1750 ap. J. C.). Cette même figure se voit, également, sur d'autres icônes du monastère de saint Thomas l'Ermite tout près d'Akhmim⁹². Michel est montré ailé et debout de face ou de trois-quarts en piétinant un serpent avec une longue flèche tenue à sa main droite. Dans l'autre main, il tient la balance. Gabriel se voit avec un long rouleau ouvert symbol de son annonce sur l'autre vantail de l'icône. Les deux archanges apparaissent à droite et à gauche de la sainte famille qui constitue la décoration de la partie centrale de l'icône. Nous remaquons les yeux coptes largement ouverts et les grandes

⁹¹ Inv. 3771. Dimensions: 54,8 x 67,0 x 1,5. Acheté du Père Athanasios le 14 décembre 1932. *Icons*, p. 20, n°11, pl. 3/a; *Coptic Icons*, I, pp. 79, 83-84.

⁹² *Coptic Icons*, I, p. 65.

têtes par rapport aux corps humains. Cette même attitude se voit par ailleurs sur d'autres icônes⁹³.

Sur l'un des deux Tondo⁹⁴ qui comptent parmi les rares collections artistiques du Musée Copte du Caire, l'archange Michel est figuré en buste et de face sur un arrière-plan de couleur dorée (Pl. XI). Ses cheveux sont marrons et ses yeux sont largement ouverts. Ses vêtements marrons sont décorés. Son nom copte apparaît des deux côtés du visage comme suit: **ΑΓΙΟΣ ΜΙΧΗΛ** saint Michel. La figure de la sainte Vierge Marie est vue sur l'autre tondo. De part et de l'autre de sa tête couverte du *maphorion*, nous lisons en copte: **ΑΓΙΑ ΜΑΡΙΑ** sainte Marie.

Plusieurs manuscrits coptes en papyrus et parchemin découverts dans la région d'al-Hamoulî à Fayyoun sont décorés par la représentation de l'archange Michel. Daté de l'an 894 ap. J. C., sur l'un de ces papyrus⁹⁵, actuellement, conservé dans la Bibliothèque de Pierpont Morgan à New York, l'archange Michel est vu auréolé, couronné, ailé et debout de trois-quarts (Pl. XII). À droite de sa tête, nous lisons en copte: **ΑΡΧΑΓΓΕΛΟΥ**. Un long bâton terminé par une croix se voit dans sa main droite. Un cercle décoré de croix apparaît dans l'autre main. Sur un autre papyrus⁹⁶ de la même collection mais endommagé, l'archange Michel est vu de face (Pl. XIII). Auréolé et vêtu de long et de large vêtements, il tient aussi un long bâton terminé par une petite croix à sa main droite. Dans l'autre main, il porte, également, un cercle décoré d'une croix. Sur le bord supérieur du papyrus, les traces d'une inscription copte se lisent comme suit:**ΕΛΟΥ ΜΙΧΗΛ**

Dans le même Musée, il s'agit d'un long papyrus qui constitue le Qatamaris (Pl. XIV). Ce document est divisé en plusieurs rangés parallèles et ornées de motifs floraux et de croix coptes. Le registre médian est décoré de la figure de l'archange

⁹³ *Coptic Icons*, I, pp. 48, 51, 64, 67.

⁹⁴ Inv^o 9105-9104. N^o 9105: Dimensions: 8,4 x 2,0 x 0,1. *Icons*, p. 14, n^o 7, pl. 21/d.

⁹⁵ *Illustrations from Coptic Manuscripts*, Ist ed., Cairo, 2000, p. 158.

⁹⁶ *Coptic Manuscripts*, p. 141, n^o1.

Michel vu de face, auréolé, ailé en tenant une balance dans sa main gauche.

Dans le donjon du monastère de saint Macaire le Grand à Ouadi Natroun, il s'agit d'une peinture murale décorée de la figure de l'archange Michel sur la paroi nord dans la chapelle qui lui est dédiée à la quatrième étage⁹⁷ (Pl. XV). L'inscription arabe le mentionne "chef des anges". Debout en frontalité absolue, il remplit presque tout le cadre formé d'un épais trait coloré en rouge. Auréolé, son visage se termine avec un énorme menton. Ses ailes rouges sont abaissées. Dans la main droite, Michel tient un long sceptre qui se termine par une croix copte dorée.

Parmi les rares icônes produites par Jean l'Arménien et qui montre les figures des archanges Gabriel et Michel, il s'agit de celle qui était auparavant au Musée Copte du Caire et qui se trouve, actuellement, au Musée National de Port Sa'îd (Pl. XVI)⁹⁸. Vue de trois-quarts, la Vierge Marie emporte l'Enfant Jésus contre sa poitrine et signale vers lui. Sur les bordures inférieures et supérieures des deux vantaux de l'icône, il s'agit des inscriptions arabes suivantes qui comportent les noms des deux archanges comme suit⁹⁹:

رئيس الملائكة غبريال المبشر	رئيس الملائكة ميخائيل
عوض يارب من له	تعب في ملاكوت السموات

Sur une icône¹⁰⁰ au Musée Copte du Caire, le panneau central représente la figure de la Vierge Marie emportant l'Enfant Jésus qui tient un petit globe terrestre et qui est vu de trois-quarts aux pieds nus. La Madone a la tête coiffée de couronne jaunâtre tenue par deux anges ailés. Dans les écoinçons de l'arc surmontant ce panneau, il s'agit de simples rosettes en jaunes. À gauche, le vantail montre l'archange Michel tenant une balance dans la main gauche. À droite, Gabriel est

⁹⁷J. LEROY, *Peintures*, pp. 45-46, figs. 93-94; G. GABRA, *Monasteries*, p. 62.

⁹⁸Inv. 3406. Dimensions du panneau central: 27,5 x 41,4 x 1,0. Les deux ailes: 13,3 x 41,0 x 1,1 cm. *Icons*, p. 158, n°182, pl. 47/c; *Coptic Icons*, I, p. 53.

⁹⁹*Coptic Icons*, II, pp. 38-47, 48-51.

¹⁰⁰*Coptic Icons*, I, p. 46.

debout tenant une branche de la fleur symbolisant l'annonciation à la main droite. Les deux archanges tiennent des épées. L'icône est, actuellement, disposée dans le monastère de saint Antoine à la Mer Rouge. Cette même décoration apparaît sur une autre icône au même monastère et sur une troisième suspendue de nos jours aussi dans le monastère de saint Paul l'Ermité à la Mer Rouge¹⁰¹. Nous y lisons les deux lettres grecques *alpha* et *ghamma* qui constituent les premières lettres des noms grecs de l'archange Michel et Gabriel. Les figures des deux archanges apparaissent, également, dans la décoration d'autres icônes¹⁰² qui comptent parmi les rares collections artistiques de plusieurs monastères et églises coptes.

Les figures des deux archanges apparaissent affrontés sur l'intrados de l'arc qui précède le chœur de l'église archéologique de saint Antoine le Grand à la Mer Rouge et sur celui qui mène à l'église des quatre créatures personnifiées¹⁰³ de l'Apocalypse (Pl. XVII). La couche de vernis, actuellement, brune verte, a causé l'apparition de quelques différences entre leurs figures sur les deux intrados. Détachés sur un arrière-plan de couleur vert bordé de rouge, les deux archanges debout et presque identiques. Ils portent des vêtements et des attributs qui sont en fait ceux des archanges. Ils tiennent dans les mains une *sphaira* et une haste dans les mains droites rehaussées. Leurs ailes brunes s'étendent à la verticille derrière leurs corps.

¹⁰¹ *Coptic Icons*, I, pp. 50-51.

¹⁰² A. GAYET, *L'art copte, école d'Alexandrie architecture monastique, sculpture, peinture, art somptuaire*, Paris, 1902, pp. 279-280; *Icons*, pp. 64-65, n°72, pl. E/2; *Coptic Icons*, I, p. 59, 65, 67.

¹⁰³ J. LEROY, "Le programme décoratif de l'église de St. Antoine du désert de la mer rouge", *BIFAO*, LXXVI, Le Caire (1976), pp. 347-379; P. VAN MOORSEL, *Les peintures murales du monastère de saint Antoine près de la mer rouge*, avec des contributions de P. GROSSMANN, K. INNEMEE et P.-H. LAFERRIERE et la collaboration de PH. AKERMANN, ABDEL-FATAH NOSSEIR, B. PSIROUKIS, K. CRENA DE IONGH et J. RUNIERSE, 2 vols., IFAO, Le Caire, 1995, I, pp. 112-115, II, figs. 55-58; *Monastic Visions: Wall Paintings in the Monastery of Saint Antony at the Red Sea*, ed. by E. BOLMAN, Photography by P. GORDEAU, Cairo-New haven, 2002.

3. L'archange Raphaël

Son nom hébreu signifie "dieu a guérit". Les auteurs Latins comme Grégoire le Grand interprètent le nom pour dire "médecin de Dieu". D'après A. KROPP, le nom désigne "guérir" dans un texte copte¹⁰⁴. C'est l'ange bienveillant qui, partout où il passe, porte un regard plein de bonté sur la souffrance des hommes. Il apparut pour la première fois en Tobit où Raphaël a introduit lui-même comme un des sept anges qui représentent les prières de la justice à Dieu et qui se dressent en Sa présence¹⁰⁵. Il a prit la forme humaine pour accompagner le jeune Tobie. Pour les Catholiques, c'est un personnage biblique et protecteur des voyageurs et de Tobie. C'est lui qui a délivré de la cécité les yeux de Tobie¹⁰⁶ et il lui a procuré de l'argent¹⁰⁷. C'est lui qui a protégé Tobias et Sarah du démon Asmodeus qui a tué ses sept époux¹⁰⁸. Raphaël a, en plus, guérit l'Aveugle de Tobit père de Tobias¹⁰⁹. Dans le Livre d'Hénoch, il est un des quatre archanges: Michel, Gabriel et Souriel ou bien un des sept¹¹⁰. Il a accompagné Hénoch dans sa journée céleste et il a expliqué la distribution des esprits dans les sections variées de Chaoül après la mort¹¹¹. Il est apparu, aussi, avec Hénoch dans le paradis de

¹⁰⁴ Alors Raphaël les prit tous les deux à part et leur dit: "Bénissez Dieu et célébrez-le devant tous les vivants pour ce qu'il a fait pour vous". "Mais dans le même temps. Dieu m'a envoyé pour te guérir, ainsi que ta belle-fille Sara. Je suis Raphaël, l'un des sept anges qui se tiennent devant la gloire du Seigneur et pénètrent en sa présence". Tb. 12: 6; 14-15; A. KROPP, *Ausgewählte koptische Zaubertexte*, préface de J. CAPART, Introduction de W. E. CRUM, Bruxelles, 1930, p. 165.

¹⁰⁵ Tb. 12:15.

¹⁰⁶ Tb. 11: 17; Tb. 12:15; G. A. PEREZ, "Raphael", *CoptEnc.*, VII, cols. 2052b-2054b.

¹⁰⁷ "C'est à la fin de son périple avec Tobie qu'il se dévoila: " J'ai été envoyé pour éprouver ta foi et Dieu m'envoya en même temps pour te guérir, ainsi que ta belle-fille Sarra. Je suis Raphaël, l'un des 7 Anges qui se tiennent toujours prêts à pénétrer auprès de la gloire du Seigneur". Tb. 12, 13.

¹⁰⁸ "C'est à la fin de son périple avec Tobie qu'il se dévoila: " J'ai été envoyé pour éprouver ta foi et Dieu m'envoya en même temps pour te guérir, ainsi que ta belle-fille Sarra. Je suis Raphaël, l'un des 7 Anges qui se tiennent toujours prêts à pénétrer auprès de la gloire du Seigneur". Tb. 12, 13; 6:14; 8:3.

¹⁰⁹ Tb. 11: 7-14.

¹¹⁰ 1 Hénoch 9:1; 10: 4-8.

¹¹¹ 1 Hénoch 22: 3-6.

Vertu en lui parlant de l'arbre de Sagesse¹¹². Nous prétendons qu'il a la force au-dessus des maladies et blessures¹¹³. Dans l'Apocalypse de Ezra, Raphaël desservit à Ezra sous le titre de commandant en chef des anges¹¹⁴.

Dans la littérature juive, Raphaël a visité Abraham¹¹⁵. Dans la littérature chrétienne, il est un des quatre ou bien des sept archanges créés par Dieu et il est en même temps le patron des médecins. Avec Michel, Gabriel et d'autres anges, il a la force de punir le démon. Dans le livre de Tobie dans la Bible, il est reconnu dans les bibles catholiques et orthodoxes. Les apocryphes des Protestants, mentionnent Raphaël comme archange.

Dans la littérature Copte, il s'agit de deux *encomium* seulement pour Raphaël: Le premier attribué à saint Jean de Chrysostème est, actuellement, conservé au British Museum à Londres¹¹⁶. L'autre en sahidique et intitulé *In Raphaellem Archangelis* est attribué à Théophile le patriarche d'Alexandrie. Les fragments de cet *encomium* sont distribués entre les bibliothèques de Paris, Napolis et Vienne. T. ORLANDI les a identifiés et les a traduits en Latin¹¹⁷. Ils appartiennent, en effet, à deux codices du Couvent Blanc. Citons, en plus, cinq homélies arabes dont une est attribuée à Cyrille I d'Alexandrie (412-444 ap. J. C.), et concerne la fête de la consécration de l'église construite par Théophile (3 nasî/26 août)¹¹⁸.

Dans les textes d'exorsime, Raphaël a un rôle important¹¹⁹. Dans la tradition Copte orthodoxe, il apparut aux saints

¹¹² 1 Hénoch 32: 6.

¹¹³ 1 Hénoch 40.9.

¹¹⁴ *Apc. Esd.* 1: 4.

¹¹⁵ *Gn.* 18; *bT Joma* 37a.

¹¹⁶ A. E. W. BUDGE, *Miscellaneous*, pp. 526-533, 1189-1191 (Texts), 1034 ff., 119 (Trans.).

¹¹⁷ T. ORLANDI, "Un encomio Copto di Raffaele Arcangelo", *RSO*, XLVII, Rome (1972), pp. 211-233.

¹¹⁸ C. D. G. MULLER, *Die Engellehre der koptischen Kirche*, Wiesbaden, 1959, pp. 48-53, 239-243.

¹¹⁹ V. STEGEMANN, *Die koptischen Zaubertexte der Sammlung Papyrus Erzherzog Rainer*, Heidelberg, 1934, pp. 69-70; A. KROPP, *Ausgewählte*, pp. 3, 82.

Philotheus et Paese¹²⁰. Dans la liturgie Copte, il est le troisième ange dont la fête est célébrée le 3 nasî' bien qu'elle soit le 4 nasî' dans l'*encomium* attribué à saint Jean Chrysostème. En addition, il s'agit d'à peu près de seize doxologies et hymnes en son honneur.

Dans l'Église Catholique Romaine, Gabriel, Michel et Raphaël sont vénérés par la fête célébrée le 29 septembre 1921, le 24 mars 1969 pour Gabriel et le 24 octobre pour Raphaël. L'Église Orthodoxe orientale célèbre leur fête le 8 novembre du calendrier julien /le 21 novembre du calendrier grégorien. D'après ARCHIBISHOP BASILIOS, la fête de l'archange Raphaël est célébrée le 3 Nasî'¹²¹.

Dans l'art copte, Raphaël est figuré sur une icône conservée, actuellement, au Musée Copte du Caire¹²². Datée du XVIII^e siècle ap. J. C., l'icône en bonne état de conservation le montre debout de face avec de larges ailes blanches. Il tient un long bâton terminé d'une croix et une calice en mains.

4. L'archange Souriel:

Concerant cet archange, la documentation reste encore rare. Selon ARCHIBISHOP BASILIOS, Souriel est commémoré le 27 toubah¹²³. Dans les trompes encadrées de rouge de l'octogone de la chapelle de forme carrée dédiée aux archanges dans l'église archéologique totalement taillée dans le roc dans le monastère de saint Paul l'Ermitte à la Mer Rouge, les figures des quatre archanges: Gabriel, Michel Raphaël et Souriel sont encore visibles (Pl. XVIII). Ils sont figurés tous debout de face et ailés¹²⁴. Leurs têtes sphériques s'encadrent de deux cercles

¹²⁰M. G. MARA, "Raffaele Arcangelo", dans: *Bibliotheca Sanctorum*, X, Istituto Giovanni, XXIII della Pontificia Università Laternaese, Città Nuova Editrice, Rome, 1968, pp. 1357-1368.

¹²¹ARCHIBISHOP BASILIOS, "Archangel", *CoptEnc.*, I, 190a.

¹²²Inv. 3436. Dimensions: 17,7 x 38,2 x 1,2. *Icons*, p. 42, n°42, pl. A2.

¹²³ARCHIBISHOP BASILIOS, "Archangel", *CoptEnc.*, I, 190a.

¹²⁴P. VAN MOORSEL, *Les peintures du monastère de saint-Paul près de la mer Rouge*, avec des contributions de P. GROSSMANN et P.-H. LAFERRIERE et la collaboration de V.

concentriques: L'intérieur est en rouge mais l'extérieur en vert vif. Les quatre archanges tiennent une *sphoera* décorée de croix aux mains gauches. Dans les mains droites, ils tiennent des hastes crucifères de couleur rouge. Aux pieds, ils portent des chaussures rouges. Les archanges apparaissent sous des arcs surmontés des deux bandeaux épigraphiques qui s'étendent au sommet de l'octogone: L'un supérieur et ininterrompu en copte et l'autre inférieur en arabe qui comportent leurs noms (**Fig. 1**). D'après P. VAN MOORSEL, le bandeau arabe est entrecoupé par les sommets des arcatures des trompes par la fenêtre nord et par des lucarnes. Nous remarquons que le bandeau arabe ne contient pas la traduction du bandeau copte. Nous y lisons:

السلام لغبريال رئيس الملائكة - السلام لميخائيل رئيس الملائكة - السلام لسوريل
الملائكة السلام رئيس الملائكة رئيس السلام لرافائيل

C'est à dire: Salut à Gabriel le Grand, salut à Michel le Grand, salut à Souriel le Grand et salut à Raphaël le Grand.

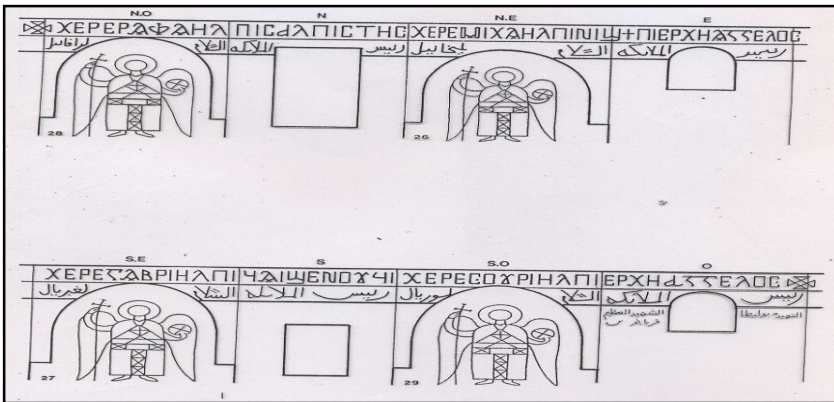


Fig. 1. Décoration de la chapelle des archanges dans l'église archéologique du monastère de saint Paul l'Ermite à la mer rouge. D'après P. VAN MOORSEL, *Peintures*, pp. 82-83, figs. 25-26.

En général, les quatre archanges sont figurés ensemble dans la décoration d'une des icônes du monastère de saint

GHICA, K. C. INNEMEE, K. CRENA DE IONGH, A. LECLER et J. RIJNIERSE, IFAO, Le Caire, 2002, pp. 81-87, figs. 25-26; P. H. LAFERRIERE, *La Bible murale dans les sanctuaires coptes*, Le Caire, 2008, pp. 82-82, figs. 25-26.

Antoine à la mer rouge¹²⁵ (Pl. XIX). Nous voyons Michel et Gabriel se voient en tenant chacun un épée et un rouleau de papyrus en mains¹²⁶. Souriel tient une trompette en mains portées près de la poitrine¹²⁷. Raphaël a les mains croisées, lui-aussi, tout près de la poitrine. Nous y lisons, en arabe, les noms des archanges dont les figures se répètent sur une autre icône conservée au Musée Copte du Caire avec de petites différences¹²⁸ (Pl. XX). L'archange Michel est figuré au centre avec une balance à sa main droite. Il piétine une figure humaine renversée sous ses pieds. Gabriel est vu sur le vantail droite de l'icône en tenant un épée et une balance. Sur l'autre vantail, les deux archanges Raphaël et Souriel tiennent deux épées chacun. Tous sont debout, ailés et auréolés.

En conclusion, plusieurs archanges sont mentionnés dans le synaxaire copte et dans d'autres livres sacrés. Chacun avait des missions précises à accomplir. Beaucoup sont les objets artistiques provenant des monastères et des églises coptes et qui conservent les figures de quelques-uns d'eux. Trois archanges sont mentionnés dans la Bible. Quatre archanges sont reconnus par les livres sacrés de l'Église Copte Orthodoxe. Les quatre archanges Gabriel, Michel, Raphaël et Souriel apparaissent avec diverses attitudes dans l'art et l'architecture coptes soit de face soit de trois-quarts, seuls ou avec d'autres figures humaines. Ils tiennent parfois les croix, les épées, les plantes, les globes terrestres ou bien les rouleaux de papyrus ouverts. Toutes ses attitudes diverses sont le résultat de l'imagination des artistes qui étaient de nationalités différentes.

¹²⁵Coptic Icons, I, p. 58.

¹²⁶Inv. 3458. Dimensions du panneau central: 22,6 x 29,6 x 1,4. Les ailes: 11 x 26,2x 0,9. 11,6 x 26,3. Icons, pp. 54-55, n°59, pl. G/1.

¹²⁷«Car lui-même, le Seigneur, au signal donne, à la voix de l'archange et au son de la trompette de Dieu, descendra du ciel: alors les morts en Christ ressusciteront d'abord». Première Épître aux Thessaloniens, 6: 16.

¹²⁸Coptic Icons, I, p. 60.

Les trois autres archanges sont absents dans la décoration copte des bâtiments religieux et des objets artistiques.

LISTE DES ABBRÉVIATIONS ET DES PÉRIODIQUES

BIFAO: *Bulletin de l'Institut français d'archéologie orientale*. (Le Caire).

CoptEnc: *Coptic Encyclopedia*, 8 vols. (New York).

CSCO: *Corpus scriptorium christianorum orientalium*. Univ. cathol. (Louvain).

DACL: *Dictionnaire d'archéologie chrétienne et de liturgie*. (Paris).

Le Muséon: *Le Muséon. Rev. d'étud. Orient. Dep. Orient*. (Louvain).

Orientalia: *Orientalia. Comment. periodici. Pontif. Inst. Biblici* (Rome). Cf. **Or.**

RHLR: *Revue d'histoire et de littérature religieuse*. (Paris).

RSO: *Rivista degli Studi Orientali*. (Rome).

SKCO: M. KRAUSE and S. SCHATEN (Eds.), QEMELIA. Spätantike und koptische Studien. P. GROSSMANN zum 65 Geburtstag (= *Sprachen und Kulturen des Christlichen Orients* 3), Wiesbaden (1998).

BIBLIOGRAPHIE

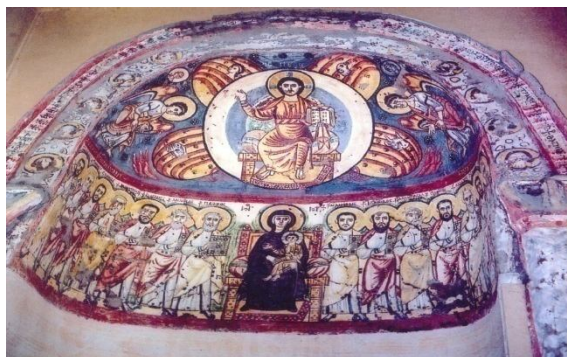
- J. BARBEL, *Christos Angelos*, Bonn, 1941, (*Christos*).
- E. A. W. BUDGE (ED.), *Saint Michael the Archangel: Three Encomiums by Theodosius, Archbishop of Alexandria, Severus Patriarch of Antioch and Eustathius Bishop of Trake*, London, 1894, (*Saint*).
- E. A. W. BUDGE (ED.), *Miscellaneous Coptic Texts in the Dialect of Upper Egypt*, London, 1915, (*Miscellaneous*).
- P. CANIVET, "Nouvelles inscriptions grecques chrétiennes à Huarte d'Apamée (Syrie)", *Travaux et Mémoires*, VII, Paris (1979), pp. 364-365, (*Nouvelles*).
- R. CASPAR, *Cours de théologie musulmane*, II, II^e éd., Rome, 1974, (*Cours*).
- F. COMPTE, *Dictionnaire de la civilisation chrétienne*, Montréal (Québec), 1999, (*Dictionnaire*).
- The Coptic Encyclopedia*, Edited by AZIZ S. ATIYA, I, IV-V, VII, New York, 1991, (*CoptEnc*).
- Coptic Icons*, I-II, Text and Photos by NABIL SELIM ATALLA, Cairo-Barcelona, 1998, (*Coptic Icons*).
- W. E. CRUM (ED.), *Theological Texts from Coptic Papyri. Anecdota Oxoniensia: Semitic Series*, Oxford, 1913, (*Theological*).
- G. DUMÉZIL, *Naissance d'archanges*, Paris, 1945, (*Naissance*).
- G. GABRA, *Cairo. The Coptic Museum & Old Churches*, with Contributions by A. ALCOCK, Cairo, 1999, (*Museum*).
- G. GABRA, *Coptic Monasteries. Egypt's Monastic Art and Architecture*, with a Historical Overview by T. VIVIAN, Cairo-New York, 2002, (*Monasteries*).
- L. GARDET, *L'islam religion et communauté*, Paris, 1976, (*L'islam*).
- A. GAYET, *L'art copte, école d'Alexandrie architecture monastique, sculpture, peinture, art somptuaire*, Paris, 1902, (*L'art*).
- A.-M. GÉRARD, *Dictionnaire de la Bible*, Coll. Bouquins, Éd. ROBERT LAFFONT, Paris, 1989, (*Dictionnaire*).
- A. HEBBELYNCK et A. VAN LANTSCHOOT, *Codices Coptici Vaticani*, I, Vatican City, 1937, (*Codices*).
- H. HYVERNAT (ED.), *Bibliothecae Pierpont Morgan Codices Coptici Photographice Expressi*, XLI, Rome, 1922, (*Bibliothecae*).
- The Icons. Catalogue général du musée Copte*, Published by P. VAN MOORSEL, MAT. IMMERZEEL and L. LANGEN, with the Collaboration of A. SERAFEEM, Cairo, 1991, (*The Icons*).
- Illustrations from Coptic Manuscripts*, Ist ed., Cairo, 2000, (*Coptic Manuscripts*).

- K. C. INNEMÉE, "the Iconographical Program of Paintings in the Church of al-Adra in Deir al-Sourian: Some Preliminary Observations", *SKCO*, III, Wiesbaden (1998), pp. 143-149, (*Iconographical*).
- K. C. INNEMÉE, "New Discoveries at deir al-Sourian, Wadi al-Natrun", *SKCO*, IV/1, Wiesbaden (1999), pp. 213-219, (*Discoveries*).
- W. A. JURGENS, *the Faith of the Early Fathers*, I, Collegeville Minn., 1970-1979, p. 362, (*Faith*).
- H. LECLERCQ, "Ange", *DACL*, I, Paris, (1907), cols. 2080-2161, (*Ange*).
- P. H. LAFERRIERE, *La Bible murale dans les sanctuaires coptes*, Le Caire, 2008, (*Bible*).
- G. LAFONTAINE, "Un éloge copte de Saint Michel, attribué à Macaire de Tkow", *Le Muséon*, 92, Paris (1979), pp. 301-320, (*Éloge*).
- J. LEROY, "Le programme décoratif de l'église de St. Antoine du désert de la mer rouge", *BIFAO*, LXXVI, Le Caire (1976), pp. 347-379, (*Programme*).
- J. LEROY, *Les peintures des couvents du Ouadi Natroun*, publiées avec la collaboration de B. LENTHERIC, P. H. LAFERRIERE, H. STUDER, E. RAVAUULT, B. PSIROUKIS et J. F. GOUT, Le Caire, 1982, (*Peintures*).
- E. KAHLE, *Balaizah*, I, London, 1954, (*Balaizah*).
- A. KROPP, *Ausgewählte koptische Zaubertexte*, préface de J. CAPART, Introduction de W. E. CRUM, Bruxelles, 1930, (*Ausgewählte*).
- M. G. MARA, "Raffaele arcangelo", dans: *Bibliotheca Sanctorum*, X, Istituto Giovanni XXIII della Pontificia Università Lateranese, Citta Nuova Editrice, Rome, 1968, pp. 1357-1368, (*Raffaele*).
- W. B. MARRIOTT, "Angels and Archangels", dans: *Dictionnaire of Christian Antiquities*, I, London, 1876, pp. 87-89, (*Angels*).
- J. MICHL, "Engel VI (Gabriel)", *Reallexikon für Antike und Christentum*, V, Stuttgart, 1962, cols. 239-243, (*Engel*).
- Monastic Visions: Wall Paintings in the Monastery of Saint Antony at the Red Sea*, ed. By E. BOLMAN, Photography by P. GORDEAU, Cairo-New haven, 2002, (*Monastic Visions*).
- P. VAN MOORSEL, *Les peintures murales du monastère de saint Antoine près de la mer rouge*, avec des contributions de P. GROSSMANN, K. INNEMEE et P.-H. LAFERRIERE et la collaboration de PH. AKERMANN, ABDEL-FATAH NOSSEIR, B. PSIROUKIS, K. CRENA DE IONGH et J. RUNIERSE, 2 vols., IFAO, Le Caire, 1995, (*Peintures*).
- P. VAN MOORSEL, *Les peintures du monastère de saint-Paul près de la mer Rouge*, avec des contributions de P. GROSSMANN et P.-H. LAFERRIERE et la collaboration de V. GHICA, K. C. INNEMEE, K. CRENA DE IONGH, A. LECLER et J. RIJNIERSE, IFAO, Le Caire, 2002, (*Monastère*).

- C. D. G. MULLER, *Die Engellehre der koptischen Kirche*, Wiesbaden, 1959, (*Engellehre*).
- C. D. G. MULLER, *Die Bücher der Einsetzung der Erzengel Michael Und Gabriel*, CSCO 225, *Scriptores Coptici*, XXXI (Text); CSCO 226, *Scriptores Coptici*, XXXII (Trans.), Louvain, 1962, (*Bücher*).
- D. F. PAYNE, "Michael the Archangel", dans: *The New International Dictionary Christian Church*, Grandville, 1974, (*Michael*).
- P. POURARD, *Dictionnaire des religions*, Paris, 1984, (*Dictionnaire*).
- T. ORLANDI, "Un encomio copto di Raffaele Arcangelo", *RSO*, XLVII, Rome (1972), pp. 211-233, (*Encomio*).
- X. RENARD, *Les mots de la religion chrétienne*, Paris, 2008, (*Mots*).
- P. SCAHFF ET H. WACE, *A Select Library of Nicene and Post-Nicene Fathers of the Christian Church*, VIII, IInd ser., Michigan, 1955, (*Select*).
- SHERIN SADEL EL GENDI, "Les bois coptes et leur influence sur les bois islamiques de l'époque fâtimîde. Étude technique et artistique", *Thèse de Doctorat Dactylographiée*, Faculté des Lettres/Université d'Ain Shams, 2 vols., Le Caire, 2014, (*Bois*).
- M. SIMAIKA, *A Brief Guide to the Coptic Museum and the Principal Ancient Churches of Cairo*, Cairo, 1938, (*Guide*).
- J. SIMON, "Homélie copte inédite sur S. Michel et le bon Larron", *Orientalia*, III, (1934), pp. 217-247; IV, Rome (1935), pp. 222-234, (*Homélie*).
- F. SPADAFORA et M. L. CASANOVA, "Gabriele archangelo", *Bibliotheca Sanctorum*, ser. 5, Rome, 1964, (*Gabriele*).
- V. SOT, *Lexique des religions. Rites et pratiques*, Paris, 2010, (*Lexique*).
- V. STEGEMANN, *Die koptischen Zaubertexte der Sammlung Papyrus Erzherzog Rainer*, Heidelberg, 1934, pp. 69-70, (*koptischen*).
- K. VON TISCHENDORF, "Iohannis Liber de Dormitione Mariae", dans: *Apocalypses Apocryphae*, Leipzig, 1866, (*Iohannis*).
- W. TILL, *Koptische heiligen und märtyrerlegenden Texte*, Übersetzungen und Indices, Rome, 1935-1936, (*Koptische*).
- J. TURMEL, "Histoire de l'angéologie des temps apostoliques à la fin du V^e siècle", *RHLR*, III, Paris (1898), pp. 531-552, (*Histoire*).
- W. H. WORREL (ED.), "Homily on the Archangel Gabriel by Celestinus, Archbishop of Rome", dans: *The Coptic Manuscripts in the Freer Collection*, II/1, New York-Londres, 1923, (*Homily*).
- G. ZOEGA, *Catalogus Codicum Copticorum Manuscriptorum qui in Museo Borgiano Velitris Adservantur*, Rome, 1810, (*Catalogus*).

PLANCHES

Pl. I



Niche provenant du monastère de saint Apollon à Baouit. Musée Copte du Caire, VI^e-VI^e siècle ap. J. C. D'après G. GABRA, *Museum*, pp. 58-59, n°9.

Pl. II



Panneau en bois montrant la Vierge de l'Annonciation. V^e-VI^e siècle ap. J. C. Musée du Louvre, Paris. D'après M. H. RUTSCHOWSCAYA, "Woodwork, Coptic", *CoptEnc.*, VII, p. 2346.

Pl. III



Panneau en bois. Musée Copte du Caire, VI^e siècle ap. J. C. D'après *Icons*, pp. 14-15, pl. A/1, n°8/a.



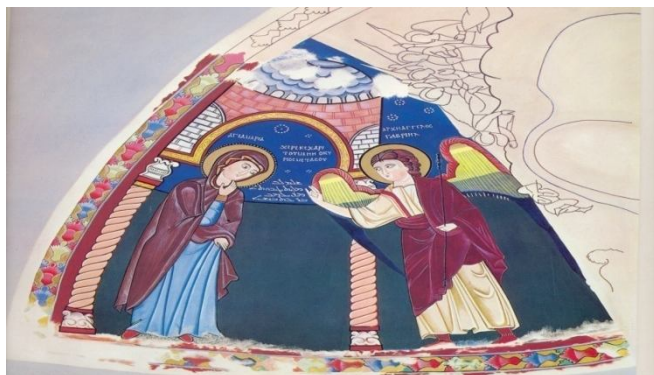
Icone de l'Annonciation. Église Suspendue de la Vierge Marie aux Vieux Caire.



Icone de l'Annonciation. Musée Copte du Caire, XVIII^e siècle ap. J. C.
D'après *Coptic Icons*, I, p. 8.



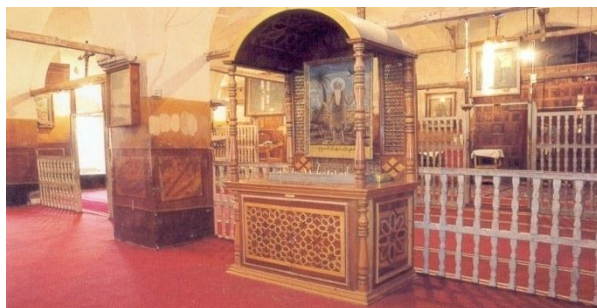
Icone de l'annonciation. Musée Copte du Caire, XVIII^e siècle ap. J. C.
D'après *Coptic Icons*, I, p. 8.



Peinture murale de l'Annonciation dans le chœur. Monastère des Syriens à Ouadi Natroun. D'après J. LEROY, *Peintures*, pp. 67-68, figs. 107-112.



Peinture murale de l'Annonciation copte dans le narthex de l'église archéologique. Monastère des Syriens à Ouadi Natroun. D'après J. LEROY, *Peintures*, pp. 69-72, figs. 26-46.



Église de l'archange Michel. Monastère de Saint Paul l'Ermité à la Mer Rouge.

Pl. X



Icône de l'archange Michel. Musée Copte du Caire, XVIII^e siècle ap. J. C. D'après *Coptic Icons*, I, pp. 79, 83-84.

Pl. XI



Deux Tondo en bois. Musée Copte du Caire, VI^e siècle ap. J. C. D'après *Icons*, p. 4, n°7, pl. 21/d.

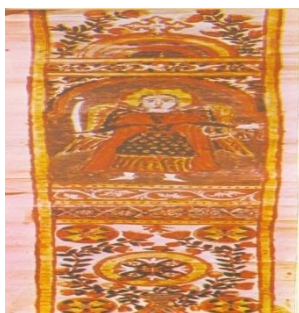
Pl. XII



Manuscrit copte. The Pierpont Morgan Library à New York. D'après D'après *Coptic Manuscripts*, p. 158.



Manuscrit copte. The Pierpont Morgan Library à New York. D'après *Coptic Manuscripts*, p. 141, n°1.



Qatamaris. Musée Copte du Caire, VI^e siècle ap. J. C.



Peinture murale de l'archange Michel. Quatrième étage du donjon du monastère de saint Macaire le Grand à Ouadi Natroun. D'après J. LEROY, *Peintures*, pp. 45-46, figs. 93-93.



Icone de l'archange Michel. Musée Copte du Caire puis Musée National de Port Sa'ïd, XVIII^e siècle ap. J. C. D'après *Coptic Icons*, I, p. 53.



Neuf des moines de l'église de Saint Antoine le Grand à la Mer Rouge. D'après P. J. VAN MOORSEL, *Peintures*, II, figs. 55-58.



Peinture murale des quatre archanges. Église archéologique du monastère de Saint Paul l'Ermitte à la Mer Rouge. D'après P. J. VAN MOORSEL, *Monastère*, pp. 82-83, figs. 25-26.



Icone des quatre archanges. Musée Copte du Caire, XVIII^e siècle ap. J. C. D'après *Coptic Icons*, I, p. 58.



Icone des quatre archanges. Musée Copte du Caire, XVIII^e siècle ap. J. C. D'après *Icons*, pp. 54-555, n°59, pl. G/1.